

En bref, cette belle synthèse devrait intéresser, au-delà des seuls archéologues et historiens, tous les lecteurs sensibles à l'histoire ancienne de la pointe occidentale de l'actuelle région Bretagne.

Martial MONTEIL

Université de Nantes

Laboratoire de recherche archéologie et architectures-UMR 6566

Yves COATYV, Alain GALLICÉ, Laurent HÉRY, Dominique LE PAGE (dir.), *Jean-Christophe Cassard, historien de la Bretagne. Sainteté, pouvoirs et cultures et aventures océanes en Bretagne(s) (v^e-xx^e siècle), Mélanges en l'honneur de Jean-Christophe Cassard*, Morlaix, éd. Skol Vreizh, 2014, 510 p., ill. n. et b.

Jean-Christophe Cassard nous a quittés au cours du mois de janvier 2013, un an après paraît cet ouvrage. La rapidité de parution et la qualité de ce recueil traduisent l'estime portée à ce grand connaisseur du Moyen Âge breton.

Les quatre coordinateurs de ces *Mélanges* ont veillé à éviter la dispersion des contributions et les ont rassemblées en trois sections (« Aux sources bretonnes d'une œuvre » ; « La Bretagne des saints et des clercs, des princes et des seigneurs » ; « Une curiosité toujours en éveil : de l'ouverture océane à la bande dessinée »), qui sont autant d'échos à la personnalité de Jean-Christophe Cassard et à ses thématiques de recherches. À travers cet ouvrage, on suit le parcours du chercheur, sa vie et son œuvre historique, mais pas uniquement.

L'ouvrage commence par un rappel de l'œuvre historique de Jean-Christophe Cassard, auteur d'une dizaine de livres et de plus de 140 articles ; les chiffres sont impressionnants et les sujets variés. On saisit ainsi les différentes facettes de son activité. Il a travaillé sur le haut Moyen Âge, en particulier l'époque carolingienne – on rappellera son ouvrage sur *Les Bretons de Nominoë*, paru en 1990 et réédité en 2002. Son deuxième axe de recherche, la sainteté médiévale, est illustré par deux figures importantes, Yves de Tréguier et Charles de Blois, sur lesquels il a écrit livres et articles. La troisième thématique qu'il a approfondie fut celle de la guerre de succession de Bretagne (1341-1364), objet d'une vingtaine d'articles rédigés depuis le milieu des années 1990 et rassemblés dans un ouvrage publié en 2006.

Son engagement et ses convictions l'ont aussi conduit à écrire pour un large public des livres de très bonne vulgarisation publiés notamment par Skol Vreizh, dont il était un collaborateur régulier et brillant. Il a codirigé *Toute l'histoire de Bretagne : des origines au xx^e siècle*, réédité en 2012, et, en 2008, le *Dictionnaire d'histoire de la Bretagne*, où il a signé une cinquantaine de notices. On peut également rappeler ses contributions à des catalogues d'exposition, des manuels scolaires ou des revues grand public, tel *ArMen*.

Jean-Christophe Cassard a produit une œuvre scientifique multiforme, qui explique le nombre et la diversité des contributeurs à ce recueil d'hommage. Il n'est pas possible ici de revenir sur le détail de chacune des études. Nous les évoquerons en retraçant le parcours de Jean-Christophe Cassard.

Si la plupart des auteurs sont des médiévistes, le recueil se veut beaucoup plus large et commence même en deçà de la datation proposée dans le sous-titre *v^e-xx^e siècle*, puisque plusieurs chercheurs travaillent sur l'Antiquité (Patrick Galliou, Bertrand Lançon, Tiphaine Moreau), période qui n'était pas étrangère à Jean-Christophe Cassard comme l'atteste notamment son article sur Redon. Cette très large chronologie, près de vingt siècles d'histoire, s'explique par la diversité de ses sources d'intérêts.

La première partie ouvre sur la Bretagne, où Jean-Christophe Cassard avait plusieurs ports d'attache que l'on retrouve tout au long du livre. Naturellement, Locquirec, village maternel, où il vivait et dont il avait été conseiller municipal, et le Trégor occupent une place importante avec pas moins de sept articles (Louis Chauris, André-Yves Bourguès, Daniel Giraudon, Jean-Yves Carlier, Sébastien Carney, Nelly Blanchard). Nantes, ville paternelle et où il a enseigné, apparaît dans deux contributions (Dominique Le Page et Dominique Derrien). L'étude de Jean-Jacques Monnier sur l'Union démocratique bretonne est l'occasion de rappeler les nombreux engagements politiques et culturels de Jean-Christophe Cassard (*Ar Falz et Skol Vreizh*).

L'article de David Floch ouvre la seconde partie, l'auteur montre la manière dont le natif de La Rochelle envisageait la Bretagne, omniprésente dans l'ouvrage (Joseph Rio, Fañch Postic, Christophe Carichon...). Elle était certes au cœur de ses recherches, mais s'incluait dans un monde large et ouvert. D'ailleurs, son dernier ouvrage, dans la toute récente *Histoire de France* parue aux éditions Belin, *L'Âge d'or capétien* (2011), souligne que l'on peut aimer et défendre la Bretagne tout en rédigeant un brillant ouvrage sur la dynastie qui a construit un État et un territoire, le royaume de France. Une part importante de cette seconde partie est consacrée à la sainteté, les contributeurs y présentent des profils de saints et de saintes faisant écho aux préoccupations de Jean-Christophe Cassard. La figure d'Hélène (Tiphaine Moreau) permet de conjuguer l'intérêt de ce dernier pour la question de la sainteté avec celle des femmes, difficiles à débusquer dans les sources médiévales. Il y était parvenu notamment pour le haut Moyen Âge, mais aussi à travers des articles sur les princesses, la sainteté féminine ou les inévitables Anne de Bretagne et Jeanne d'Arc. Les saints celtiques ne sont pas oubliés avec saint Patrick (Frédéric Kurzawa) et saint Tudual (texte posthume de Bernard Merdrignac, autre médiéviste breton disparu en 2013). Le bas Moyen Âge est aussi présent avec tout d'abord Vincent Ferrier : l'article de Martine Berthelot prolonge les études entamées par Jean-Christophe Cassard entre 1998 et 2006. Saint Yves réapparaît sous la plume de Georges Provost, avec lequel il avait dirigé un colloque en 2003. L'article d'Yvon Tranvouez permet de revenir sur deux thèmes chers

à Jean-Christophe Cassard, Landévennec et la cause bretonne. L'universitaire brestois s'était récemment intéressé à Yves Mahyeuc, évêque de Rennes, Mathieu Glaz dresse un bilan de l'activité des prélats durant une période bien délimitée du bas Moyen Âge, la guerre de Succession. À travers la figure d'Arthur, Jean-Christophe Cassard avait travaillé sur la matière de Bretagne que l'on retrouve avec Tristan, Lancelot ou le *Roman de Fergus* (Annaïg Queillé et Éric Borgnis-Desbordes). Les contributions de Daniel Pichot et Cédric Jeanneau bouclent cette deuxième partie en nous entraînant sur des terres moins familières de Jean-Christophe Cassard, les marches de Bretagne, que l'on retrouve avec l'article de Jean-Luc Sarrazin.

La troisième partie de ce recueil d'hommage nous emmène au-delà de la Bretagne, mais les Bretons sont toujours là (Laurent Héry). Plusieurs communications, notamment celles d'André Vauchez et de Frédérique Laget, font écho au bel ouvrage de Jean-Christophe Cassard, *Les Bretons et la mer au Moyen Âge*. Sur un sujet complexe, avec peu de sources exploitables, il était parvenu à mettre en lumière le rôle de la mer au cours du Moyen Âge ; tout le monde le devinait, mais il fut le premier à l'analyser et à l'expliquer. De même, Jean-Christophe Cassard avait publié plusieurs livres et articles sur les Vikings, Alain Gallicé revient sur le miracle de Guérande de 919, où les hommes du Nord auraient été vaincus, tandis que Nicolas Le Badézet, en associant plusieurs sources, tente d'éclaircir l'épineux dossier du *Kemenet-Heboe*, possible commandement militaire devant faire face aux Vikings. Cette dernière partie nous rappelle une passion de Jean-Christophe Cassard, la bande dessinée. Collectionneur, il avait appliqué à la BD la méthode historique dans plusieurs articles à partir des années 2010. Laurence Moal suit ses pas pour analyser le personnage de Bertrand du Guesclin dans la BD franco-belge des années 1950-1960. Yves Coativy clôt ce recueil sur une « petite approche » de l'alcool dans la BD, où l'on perçoit au-delà de l'hommage, l'amitié, la complicité entre les deux chercheurs qui partagèrent pendant de nombreuses années le même bureau à l'université de Brest.

L'ouvrage se termine par la publication de trois articles inédits, inachevés, de Jean-Christophe Cassard et d'une dernière étude sur les Bretons et le miel durant le Moyen Âge, dernier hommage à l'ouverture d'esprit et la diversité des thématiques d'un chercheur trop tôt disparu, manière aussi de souligner que l'historien était toujours actif.

Ce livre, au-delà de l'hommage rendu, est aussi une marque d'affection ; partout affleurent l'ami, le collègue, le professeur. Se dégage derrière la diversité des contributions et des contributeurs un attachement à un homme singulier et à un historien de premier plan.

Julien BACHELIER
docteur en histoire médiévale